

# ***LE LIEN***

***Périodique de l'ASBL  
Maison de la Laïcité de  
Frameries***



***N°5 Août 2012***

***Editeur responsable  
Max Grégoire.***

***Celui qui s'endort en démocratie pourrait se réveiller en  
dictature.  
René Cassin***

Vous souhaitez vous marier civilement  
et  
vous partagez nos convictions...

**Avez-vous songé à  
vous offrir un mariage  
laïque ?**

Une cérémonie solennelle, sobre et digne,  
que nous organisons ensemble, en toute  
convivialité.

**Contactez-nous !**

**Le Président d'Honneur, le Président,**

**les Membres du Comité Exécutif**

**et**

**du Conseil d'Administration**

**de la**

**Maison de la Laïcité de Frameries**

**espèrent que vous avez passé d'excellentes  
vacances d'été**

**Et que vous êtes restés fidèles**

**à vos convictions philosophiques**

**et à nos valeurs laïques**

**de liberté, d'égalité, de fraternité, de solidarité,**

**d'humanisme et de tolérance.**

## Composition du Comité Exécutif.

**Max Grégoire**, président d'honneur, éditeur responsable du périodique « Le lien »,  
rue Bosquètia, 6/26, 7080 Frameries. Tél. 065.673281 ou 0474.262133.  
Email : [max.gregoire@skynet.be](mailto:max.gregoire@skynet.be)

**Daniel Sclavon**, président, Le Verger 3/23, 7080 Frameries.  
Tél. 065.665766 ou 0473.665131.  
Email : [daniel.sclavon@skynet.be](mailto:daniel.sclavon@skynet.be)

**Didier Donfut**, vice-président, rue du Planty, 22, 7080 Sars-la-Bruyère  
Tél. 0478.377415.  
Email : [didier.donfut@skynet.be](mailto:didier.donfut@skynet.be)

**Raoul Piérard**, secrétaire, chargé des relations publiques, Parc de la Sablonnière, 2,  
Bte 74, 7000 Mons.  
Tél : 065.319687 ou 0473.489294.  
Email : [raoul.pierard@skynet.be](mailto:raoul.pierard@skynet.be)

**Karine Bouchez**, secrétaire-adjoint, rue Donaire, 100, 7080 Frameries.  
Tél. 0476.374315  
Email : [karinebouchez@live.be](mailto:karinebouchez@live.be)

**Danièle Gosselet**, trésorière, rue de Frameries, 570,7033 Cuesmes.  
Tél. 065.352775 ou 0474.950407.  
Email : [daniele.gosselet@gmail.com](mailto:daniele.gosselet@gmail.com)

**Jean-Claude Descamps**, trésorier-adjoint, chargé des archives et de la  
bibliothèque, rue Planche à Aulne, 5, 7370 Blaugies.  
Tél. 065.632867.  
Email : [desloi@skynet.be](mailto:desloi@skynet.be)

**Michel Rosman**, conseiller technique, rue de Frameries, 570, 7033 Cuesmes  
Tél. 065.352775 ou 0478.263057  
Email : [michelrosman@hotmail.com](mailto:michelrosman@hotmail.com)

**Guy Mordant**, conseiller technique, rue Madame, 229, 7390 Wasmuel  
Tél. 065.778918 ou 0471.92.84

# Le mot du Président.

Chères amies, chers amis de la laïcité,

D'abord, l'espoir que vous avez trouvé durant cette période estivale...un peu de soleil et que vous avez pu « recharger vos batteries » afin d'affronter une nouvelle rentrée qui, pour notre Maison de la Laïcité, s'annonce particulièrement chargée, comme vous pourrez le constater à la lecture de cette 5<sup>ème</sup> édition du Lien !

Mais avant d'entamer ce second semestre 2012, dressons un petit bilan de nos activités et évaluons le chemin qui nous reste à faire pour que la laïcité soit significativement représentée dans notre cité framerisoise.

Au niveau des investissements immobiliers, nous voyons tout doucement le bout du tunnel : il nous reste à terminer l'aménagement du bar au rez-de-chaussée et du jardin.

Au niveau de notre image, nous devons encore améliorer la qualité de notre site web et surtout augmenter notre visibilité auprès de la population locale, via une publicité bien ciblée dans les médias.

En ce qui concerne nos sympathisants, nous avons enregistré une hausse intéressante du nombre de membres adhérents en règle de cotisation ; d'autres cependant ont oublié ou négligé de régler les 5 euros symboliques qui confirment leur appartenance à la famille laïque. Je me permets de rappeler que la force de nos idées passe par la force, c'est-à-dire le nombre de gens qui les portent. Je compte sur votre sens de la citoyenneté laïque pour répondre à nos attentes.

En ce qui concerne nos activités, elles se multiplient dans tous les domaines – social, culturel, artistique,... - et recueillent un beau succès ; il en est de même pour nos partenariats de plus en plus nombreux. Par ailleurs, nous avons accueilli quelques « peintures » et prochainement, le président du Centre d'Action Laïque, Pierre Galand, nous fera l'honneur d'une conférence sur « La Laïcité face aux défis du 21<sup>ème</sup> siècle ». De plus, nous sommes de plus en plus sollicités pour des cérémonies laïques de parrainage et de mariage ce qui est particulièrement réconfortant.

Enfin, de nombreux projets sont en gestation dont nous vous reparlerons en temps voulu.

Dernier point que je qualifierai de « point noir », notre collaboration avec les établissements scolaires de l'agglomération et cela, en dépit de plusieurs appels du pied... Aujourd'hui, nos activités pour les jeunes restent les parents pauvres de nos manifestations. Là aussi, nous ne baissons pas les bras et nous espérons qu'après l'ombre surgira la lumière.

Mais le développement de notre Maison de la Laïcité ne peut se poursuivre sans le soutien efficace de tous les bénévoles, de l'autorité de tutelle, la Commune, et des associations laïques, Picardie Laïque et CAL à qui nous adressons nos plus vifs remerciements.

A vous toutes et tous, je vous dis à très bientôt au 152 de la rue de la Libération à La Bouverie. Avec toutes mes amitiés laïques, Daniel.

# LA LAICITE EN DANGER

## **Amnesty International condamne la Belgique !**

Dans le numéro 3, de septembre 2011, du périodique LE LIEN, à la page 19, sous le titre « Société : immigration et migration, l'Europe face à son destin », l'auteur de l'article visé, Umberto Eco, écrit : « ... alors que le Tiers monde pénètre en Europe, que celle-ci soit d'accord ou pas,- pensons, par exemple, aux ressortissants du Maghreb qui débarquent dans le sud de l'Italie -, le problème n'est plus de décider si l'on doit admettre le port du voile à Paris ou combien de mosquées on va construire à Rome ! La question est de se rendre compte que l'Europe, sera, prochainement, un continent multiracial, que cela plaise ou non ».

Au regard de ces considérations, le rapport que vient de publier Amnesty International condamnant la Belgique en dénonçant les discriminations à l'encontre des musulmans, et notamment la loi belge interdisant le port de la burqa et du voile intégral sur la voie publique, a de quoi nous inquiéter, et c'est peu dire ! Car ce sont les valeurs et les principes mêmes de la laïcité qui sont ici remis en question et qui fondent, à nos yeux, le vivre ensemble dans notre pays.

Il faut, certes, être tolérant et faire preuve de beaucoup de respect pour les valeurs dont ont été porteuses les sociétés arabo ou turco musulmanes qui ont été des foyers de grande culture dont l'Europe en a largement hérité : l'islam, faut-il le rappeler, a permis le rayonnement de la science et des arts lors des premiers siècles de l'hégire.

Mais lorsque nos propres valeurs sont remises en cause par des pratiques qui heurtent fondamentalement l'« affectio sociatis » qui est le nôtre, il nous faut réagir.

Il est hors de question ici de s'en prendre à la foi, à la croyance des gens, car la tolérance, qui fonde la laïcité politique, implique le respect de tout un chacun dans ses convictions religieuses ou philosophiques.

Que l'on se comprenne bien : dans le combat qui est le nôtre pour la défense et la promotion des valeurs et principes de la laïcité, la religion musulmane n'est pas plus mise en cause que les autres religions dont le libre exercice du culte est garanti par nos institutions.

Nous nous situons bien ici dans le cadre de la laïcité politique qui implique le principe de la séparation des Eglises et de l'Etat, la séparation de la sphère privée de la sphère publique pour tout ce qui touche au religieux. Elle est le principe fondamental de l'état démocratique permettant l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Elle est une condition essentielle de la paix civile et un des principaux garants de la liberté d'expression et de la liberté de conscience (le droit de croire et celui de ne pas croire), de l'autonomie du politique, de la société civile par rapport à des normes religieuses ou philosophiques particulières.

Quant à la laïcité philosophique, qui elle a un tout autre fondement et va jusqu'à reconnaître, voire prôner, le rationalisme, l'agnosticisme, l'athéisme, elle n'entre pas ici dans le champ de discussion. Il n'est donc pas question ici de vouloir imposer la laïcité philosophique quand bien même de plus en plus nombreux sont ceux qui s'en revendiquent. Loin de nous donc de nous mobiliser en agnostiques ou athéistes militants.

Notre combat laïque est donc bien circonscrit et dirigé contre toutes les formes de cléricatismes, de prosélytismes, d'intégrismes ou de fondamentalismes religieux qui prétendent interférer et imposer leurs propres valeurs et pratiques religieuses dans la sphère publique de notre société qui doit demeurer à l'abri de toute forme d'ingérence, d'intrusion de cette nature : c'est l'application du principe même de neutralité qui fait que, dans l'espace public, chaque citoyen doit pouvoir jouir d'une totale liberté de conscience afin de pouvoir authentiquement chercher la vérité spirituelle, qu'elle soit philosophique ou religieuse, qui donnera sens à sa vie.

Pour nous en tenir à la pratique (1) dont il est présentement question : le port de la burqa ou du voile intégral, cette pratique touche précisément à un principe même de la société civile et de notre mode de vie démocratique qui est celui d'assurer, dans notre espace public, le principe de transparence dans les relations humaines.

Pour ne pas aller dans de trop longs développements et d'explications de nature à justifier l'interdiction dans notre société de ce port vestimentaire, je m'en tiendrai à l'opinion exposée ci-après qui me paraît bien cerner cette problématique.

Elle est exprimée par François De Smet, docteur en philosophie de l'Université Libre de Bruxelles, collaborateur au « Centre pour l'Égalité des chances et la Lutte contre le Racisme », et chroniqueur à l'émission « Matin Première » à la RTBF.

Voici ce qu'il en dit « ...Ainsi, il me paraît légitime d'argumenter que la burqa ou le voile intégral doivent être prohibés en ce qu'ils empêchent la visibilité, j'aurais envie de dire la lisibilité, du visage, et donc l'interaction entre subjectivités, si essentielle à la société libérale et démocratique qui est la nôtre. Pour moi, le rapport social implique que les visages puissent se voir, que les sentiments des interlocuteurs puissent s'y lire ; la transparence contribue à la confiance, l'inverse traduit le refus du contact, le repli dans son monde. Il s'agit d'un exemple de limitation légitime d'une liberté individuelle » (2)

Face à la montée en puissance des extrémismes de tout bord, et s'agissant de notre combat contre le radicalisme islamiste notamment, il importe toutefois de bien faire la distinction avec les composantes qui leur sont associées, que sont le racisme et la xénophobie, et qui, dans un monde devenu pluriel et global, sont des manifestations de rejet des populations émigrées.

Celles-ci, dans la mesure où elles ne sont pas infiltrées et instrumentalisées par les courants religieux extrémistes et fondamentalistes, doivent pouvoir s'intégrer harmonieusement dans notre société d'accueil pour un mieux vivre ensemble.

Or, c'est précisément dans ce piège, consistant à nous taxer de racistes ou de xénophobes, que tendent, et que veulent nous faire tomber, nos adversaires, nos détracteurs pour nous enlever toute crédibilité, toute légitimité dans notre lutte contre les intégrismes religieux.

Voilà la confusion, l'amalgame qu'il ne faut pas faire et qui sont de nature à nous confondre avec les groupes identitaires d'extrême droite et de certains dirigeants populistes qui, se revendiquant de la laïcité et combattant sans nuance l'islam, rejettent, voire agressent les communautés émigrées pour de toutes autres raisons.

Certes, toute la problématique de la politique migratoire doit-elle être reconsidérée au niveau de l'Union européenne et de ses Etats membres tant il est vrai que les importants flux migratoires ne paraissent pas faire l'objet, loin s'en faut, d'une politique rationnelle en la matière. Ils sont à l'évidence le résultat d'une politique par défaut.

C'est dès lors un tout autre débat qu'il faut pouvoir mener à ce sujet, et je ne peux ici, en guise de conclusion, que me faire l'écho du point de vue exprimé par Elie Barnavi, Professeur émérite à l'Université de Tel-Aviv, ancien diplomate et conseiller scientifique au Musée de l'Europe.

Son point de vue est prémonitoire : « Je pense qu'il y a dans la manière dont les pays occidentaux traitent l'immigration, une espèce de démission lâche qui se masque de bienveillance démocratique, libérale, et qui est au détriment, à la fois, de la société d'accueil et des communautés émigrées. A force de lâcheté, à force de ne pas saisir le problème à bras-le-corps, on fait le lit de tous les extrémismes, à la fois émigrés, mais aussi au sein des sociétés d'accueil. Regardez bien la manière dont évoluent les mouvements d'extrême droite en Europe, et vous verrez que ce que je vous dis là ne tient pas du fantasme. C'est pour cela que je dis, chaque fois que j'en ai l'occasion, et je termine toujours de la même manière : ce que les démocrates ne feront pas, les fascistes le feront » (3)

**Raoul Piérard**  
**Secrétaire de la MLF**

(1) Il est, en effet, d'autres pratiques religieuses qui posent problème comme, entre autres, le non respect du principe de la mixité hommes-femmes au regard de l'art de guérir et des soins médicaux, de l'école, de la pratique sportive... ; les mariages forcés ; les prescrits et interdits religieux sur le plan alimentaire (consommation de viande halal ou cachère) ; les lieux appropriés de culte pour la prière,...

(2) Extrait de l'entretien qu'il a accordé, le 19 février 2012, en introduction à sa leçon inaugurale intitulée « Métaphysique de la laïcité et dynamique du religieux » au Collège de Belgique – Lettre d'information n°42, mars 2012, de l'Académie Royale de Belgique.

(3) Lors du colloque organisé, le 13 novembre 2010, par « La Pensée et les Hommes » sur le thème « Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030 : comment nous préparer à mieux vivre ensemble ? » Revue de « La Pensée et les Hommes », 55ème année, n° 84, de 2011.

## **Quelques brèves ou ... les dérives du monde**

### **A propos de la faim dans le monde...**

Depuis des années, le sociologue suisse Jean Ziegler dénonce les dérives de l'ultralibéralisme et leurs conséquences sur la faim dans le monde. Dans son livre intitulé « *Destruction massive. Géopolitique de la faim* », paru au Seuil en 2011, il précise qu'un enfant de moins de 10 ans meurt de mal nutrition toutes les 5 secondes et stigmatise le capitalisme comme suit : « *Le libre échange, c'est opposer sur un ring de boxe, Mike Tyson à un chômeur sous alimenté du Bangladesh* ».

### **Immigration...**

De tous les peuples de la Gaule, les Belges ne sont pas les plus tolérants. Selon un sondage Ipsos qui a ausculté 23 pays sur le problème de l'immigration, la Belgique se positionne comme la plus méfiante à l'égard des étrangers avec 72% de Belges qui la trouvent négative !



# Courrier des lecteurs 1

**Nos amis Mustapha Kahwadjji et Saeb Itani, chevilles ouvrières de l'Association Pour un Liban Laïque, nous ont fait parvenir le courrier suivant, signé Sandra Noujeim : « Dimanche 6 Mai à Beyrouth, la Laïque Pride 2012, « une marche vers la citoyenneté ».**

Demain, dimanche, aura lieu la 3eme édition de la « Laïque Pride ». Cette marche pour la laïcité débutera à 16h au jardin de Sanayeh, en direction de la corniche de Aïn el-Mreissé. C'est une impression de printemps qui s'en dégage chaque année. Les fleurs parsèment le cortège. Des banderoles fluorescentes raillent le confessionnalisme. Les sourires des manifestants se mêlent aux slogans chantés. « Cette marche dégage une positivité qui n'existe pas ailleurs », fait remarquer Kinda Hassan, artiste de son et d'image, coorganisatrice de la « Laïque Pride ».

Bel emballage pour des sentiments pourtant moroses. Asphyxiés, lésés par un système qui les broie, les manifestants appelleront demain à ne pas s'y résigner. Loin d'eux l'idée d'une révolte anarchique, d'une contestation arbitraire. Ils veulent uniquement se réapproprier leur voix en tant que citoyens. Yalda Younès, qui participe à la planification de la marche, affirme que « l'enjeu est de responsabiliser le citoyen ».

Et ce n'est pas peu dire dans un système où la compétence des dignitaires religieux sur les statuts personnels ainsi que les coutumes du clientélisme politique donnent l'impression que le citoyen est sans voix, presque sans consistance. Les Libanais s'enlisent aujourd'hui dans « une apathie », déplore Alexandre Paulikevitch, coorganisateur.

Une attitude d'abandon généralisée dresse des obstacles à la marche. « Nous ne sommes pas politisés et certains partis ont tenté, en vain, de nous récupérer. Notre seul sponsor est un fleuriste ! » affirme-t-il avec un rire. Un point de force, sans doute, mais qui accroît le défi de pouvoir réunir le plus grand nombre de personnes.

L'interprète de danse contemporaine explique que « beaucoup sont découragés de participer à la Laïque Pride à défaut d'être soutenue par quelque partie politique ». « Cela ne leur plaît pas parce qu'ils attendent que quelqu'un leur mâche le boulot et les force à l'ingurgiter ! » dénonce-t-il clairement.

De prime abord, le refus de prendre part à la marche paraît injustifié, d'autant qu'elle rallie des ONG qui mènent campagne pour des réformes favorables aux droits de l'homme, à la liberté d'expression, l'État de droit.

Yalda Younès énumère les « six projets concrets que nous soutenons cette année », parmi lesquels le vote de la loi contre la violence domestique sans dénaturer le texte proposé par l'association KAFA, l'abolition de l'article 522 du code pénal qui dépénalise le viol s'il est suivi du mariage du violeur et de la victime, le vote de la proposition de loi qui interdit la censure préalable sur les productions de cinéma et de théâtre, l'adoption d'un statut personnel civil unifié...

« Qui est contre ces propositions ? » se demande Yalda Younès. Certes, celles-ci sont des reflets, encore précaires, de la laïcité voulue. Mais les réserves de certains sur la Laïque Pride sont liées plutôt à la laïcité en soi, sur laquelle ils portent des idées reçues. Élan d'utopie vain, slogan sans consistance, ou encore incitation à l'athéisme, et pourquoi pas, à la débauche. Autant d'a priori incrustés dans l'esprit de ceux qui se confinent dans un confort moral du système.

C'est pourquoi, cette année, les organisateurs ont décidé de terminer la marche sur un échange similaire aux rencontres de Hyde Park. Chaque citoyen désireux de s'exprimer prendra la parole pendant une minute, sur une petite tribune frayée sur les dalles de la corniche, pour répondre à la question : « Comment changeriez-vous le Liban ? » « C'est un exercice de liberté de parole et de tolérance de l'autre », affirme Yalda Younès. « Notre force est que nous ne sommes pas contre quoi que ce soit, mais pour », insiste-t-elle.

« Ceux qui s'opposent à la Laïque Pride sont les laïcs eux-mêmes. » Une allusion à peine voilée au mouvement qui visait, l'année dernière, à « faire chuter le système confessionnel ». Ce mouvement s'inscrivait dans l'élan régional pour le changement, mais souffrait de mêler les demandes socio-économiques à l'enjeu de laïcité, et, surtout, d'avoir été récupéré par des partis politiques, notamment Amal et le PSNS, comme le reconnaissent plusieurs participants à cette campagne avortée.

Elle avait néanmoins affadi la Laïque Pride l'année dernière, trahissant une absence de solidarité, sinon de coordination, entre deux mouvances aux enjeux pourtant similaires. Interrogés sur la question, les organisateurs de la Laïque Pride ont déploré le fait que « ceux qui s'y opposent sont les laïcs eux-mêmes ! »

Il n'existe pas en effet d'appui officiel à la Laïque Pride par les mouvements qui s'en rapprochent le plus, comme la campagne contre le système confessionnel, ou encore le mouvement Chaml qui œuvre pour l'adoption du mariage civil. Kinda Hassan insiste néanmoins sur le fait que « la société civile se révèle de plus en plus active d'année en année, bien qu'éparpillée et peu unifiée ». La Laïque Pride se veut une plateforme d'ouverture, de critique, d'éveil, « d'horizons nouveaux », affirme Alexandre. Yalda donne l'exemple de Rami, originaire de Baalbeck, qui a pu réunir dans la ville conservatrice 36 participants à la marche en un jour.

Et Kinda de conclure : « Notre consistance définit notre efficacité. Notre force est cumulative. ». **Demain, nouvelle épreuve...**

# L'agenda des activités du 2ème semestre 2012

## Septembre

« Parmi les grands défis du 21<sup>ème</sup> siècle, la crise environnementale et alimentaire ».

### Ateliers citoyens

**Jeudi 13 et vendredi 28.09.2012** : ateliers éco-responsables : « [Création de produits d'entretien](#) » en collaboration avec Picardie Laïque.

### Animation citoyenne

**Mardi 25.09.2012** : « [C'est arrivé près de chez vous...](#) », animation pour les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> secondaires, en collaboration avec le CRIE de Mariemont.

### Repas solidaire

**Vendredi 7.09.2012 - 19.00 h** : repas solidaire au profit du Resto du Cœur de Mons. En prélude au repas, **Barbara Mourin**, coordinatrice à Picardie Laïque, abordera le thème « [La Laïcité et la solidarité : un chemin vers la citoyenneté](#) ».

Prix du repas : **12,50 euros** (Apéritif compris – boissons à part)  
A réserver au 065/78.11.53 avant le 01.09.12. Versement sur le compte de la MLF : **BE23 0682 2267 9691** Communication : **Repas solidaire**.

### Conférence citoyenne

**Mercredi 19.09.2012 – 20 h** : « [Pénuries actuelles et futures en Inde](#) » par **Daniel** et **Lucile Mouchart**

### Ciné-Club

**Vendredi 28.09.2012 - 19.00 h** : « [We feed the world](#) », film documentaire d'**Erwin Wagenhofer** en collaboration avec la DGAC du Hainaut.

# Octobre

## « La Belgique d'après-guerre » et la construction européenne ».

### Exposition citoyenne

**Du vendredi 19 au dimanche 28.10.2012 :** « La Belgique de papa », photographies de **Charles Henneghien** ou un certain regard sur les années '50 et les Golden Sixties

Vernissage : **vendredi 19.10.2012 – 20.00 h**

Visites « tout public » :

- les dimanches 21 et 28.10 de 15 à 18.00 h
- le mercredi 24 de 14 à 16.00 h

Visites guidées : pour groupes scolaires et extra-scolaires sur inscription préalable du lundi 22 et jusqu'au 26.10.2012

### Conférences-débats

**Mercredi 24.10.2012 - 20.00 h** (Date à confirmer) – « La Belgique de papa » par **Charles Henneghien**.

**Vendredi 26.10.2012 – 20.00 h** - « Le passage à l'Europe – Histoire d'un commencement » par **Raoul Piérard**.

**Mercredi 31.10.2012 – 20.00 h** – « La construction européenne » par **Michel Praet**.

### Repas-spectacle

**Vendredi 5.10.2012 – 20.00 h** – Repas-spectacle avec la troupe **Boby**  
« Zazous et semelles de bois »

Prix du repas-spectacle : **12,50 euros** (boissons à part)

A réserver au 065/78.11.53 avant le 15.10.12.

Versement sur le compte de la MLF : **BE23 0682 2267 9691**

Communication : **Repas-spectacle**.

### Ciné-Club

**Vendredi 12.10.2012 - 19 h 00** : « Hiver 60 » Film documentaire de **Thierry Michel** en collaboration avec la DGAC du Hainaut.

# Novembre

« Se souvenir pour agir : la barbarie des guerres qui ont ensanglanté l'Europe au 20<sup>ème</sup> siècle »

## Exposition citoyenne :

Du vendredi 09 au jeudi 29.11.2012 : « **Passeurs de Mémoire** » de l'ASBL « Les Territoires de la Mémoire »

Vernissage : vendredi 09.11.2012 – 20h

Visites « tout public » :

- les mercredis 14, 21 et 28.11 de 14 à 16.00 h
- les samedis 17 et 24.11 de 16 à 18 h
- les dimanches 18 et 25.11 de 10 à 12 heures

Visites guidées : pour groupes scolaires et extra-scolaires, sur inscription préalable : du 12 au 29.11.2012.

## Conférences, café-Citoyen et repas convivial

**Dimanche 11.11.2012 – 17.00 h** : « **Mémoire – Amnistie : de l'ombre à la lumière** » par **Jean-Claude Descamps** et **Daniel Sclavon**.

Le café-citoyen sera suivi d'un **repas**. Prix du repas : **5 euros** (boissons à part)

A réserver au 065/78.11.53 avant le 1.11.12. Versement sur le compte de la MLF :

**BE23 0682 2267 9691** Communication : Café-Citoyen.

**Vendredi 14.11.2012 – 10.00 h** : **témoignage** par **Chil Elberg**, rescapée de l'Holocauste, à destination des groupes scolaires et extra-scolaires.

**Vendredi 16.11.2012 – 20.00 h** : « **L'univers concentrationnaire : 20.000 lieux carcéraux dans l'Allemagne nazie** » par **Jean Cardoen**.

## Ciné-Club citoyen

**Vendredi 23.11.2012 – 13.00 h** : « **La vague** » de **Dennis Gansel** en collaboration avec la DGAC du Hainaut, à destination des groupes scolaires et extra-scolaires.

« **La Laïcité au défi du 21<sup>ème</sup> siècle** »

**Conférence citoyenne** : Mercredi 21.11.2012 – 20.00 h : « **La Laïcité au défi du 21<sup>ème</sup> siècle** » par **Pierre Galand**, Président du Centre d'Action Laïque

# Décembre

« L'enseignement, un autre défi majeur de ce second millénaire »

## Ciné-Club citoyen

**Mercredi 5.12.2012 – 9.00 h** (à confirmer): « L'école Buissonnière » de **Jean-Paul Le Chanois** en collaboration avec la DGAC à destination des futurs enseignants sur inscription préalable.

## Café-théâtre :

**Vendredi 7.12.2012 – 19.00 h** (à confirmer) : Spectacle « Poor School » suivi d'un débat sur le thème « Rêvons la vie, avec l'école ».

## Après-midi conté (sur inscription préalable) suivi d'un goûter :

**Mercredi 12.12.2012 – 14.00 h** : Après-midi récréatif basé sur le Conte pour les enfants de 7 à 12 ans par **Nadine Lefebvre**.

## « Journée des Droits de l'Homme »

**Lundi 10.12.2012** : Journée des Droits de l'Homme au **CHU Ambroise Paré** en collaboration avec l'équipe du service social du CHU et Picardie Laïque sur le thème du droit de mourir dans la Dignité.

- **Conférence-débat** à destination du personnel de l'hôpital et du réseau social par **Jaqueline Herremans** suivie par des ateliers d'échanges sur la thématique.
- **Exposition** sur les droits de l'Homme pour le tout public avec la collaboration de la Ligue des Droits de l'Homme.

**Sauf si mentionné, toutes les activités proposées se déroulent à la Maison de la Laïcité de Frameries.**

Vous êtes les heureux parents d'un  
nouveau-né.

Vous avez des enfants en bas âge...

Ils ne sont pas baptisés car vous partagez  
nos convictions philosophiques.

**Offrez-lui, offrez-leur  
un parrainage laïque.**

Une cérémonie pleine d'émotion  
et de sens.

**Contactez-nous !**

## **André Flahaut à la Maison de la Laïcité de Frameries, le mercredi 25 avril 2012**

**Ministre d'Etat, Président de la Chambre des Représentants, André Flahaut** nous a fait l'amitié de répondre à l'invitation de notre Maison de la Laïcité et de Promotion Education, Culturel et Loisirs de Frameries. Résumant son propos, il nous a fait parvenir le document suivant que nous livrons à votre réflexion.

### **La citoyenneté... une prise de conscience pour un apprentissage !**

1. Devenir un citoyen doit s'apprendre<sup>1</sup>. Il faut savoir ce qu'est la politique, découvrir son pouvoir et ses limites. Il faut connaître ses droits et y avoir un accès. Il faut être conscient du capital-droits et de la dette-devoirs pour trouver l'équilibre juste. La reconnaissance et le respect des droits de l'autre demeurent nos devoirs. Nous devons veiller à nous comporter comme des « *citoyens responsables* » dans notre démocratie. Comment la sauvegarder, en effet, si nous n'intervenons pas ainsi ?
2. Depuis de nombreuses années, je veux introduire un cours à la citoyenneté dans les grilles horaires de nos jeunes en lieu et place des cours de morale et de religion lesquels n'appartiennent qu'à la sphère privée et familiale. Comment permettre aux jeunes de réaliser que la criminalité et la délinquance ne sont pas les meilleurs moyens pour crier leur désarroi ? Il faut agir dès leur plus jeune âge pour leur apprendre les nécessités d'établir des règles et de les respecter pour vivre en collectivité, pour leur apprendre à respecter l'autre et à faire ses propres choix de manière consciente.
3. Il est également important de découvrir les valeurs telles que le sens de la famille, de la fraternité, de la liberté au sein d'un système donné, de la tolérance et du principe d'égalité. En outre, réalisons que le citoyen est aussi protégé par les lois belges : sécurité sociale, chômage, syndicat, grève, congés payés, gendarmerie, pompiers, écologie... Il faut être reconnaissant par rapport à ces privilèges. Pourquoi ne pas proposer des remèdes pour l'amélioration des systèmes mis en place ?
4. Pour ce faire, il faut s'intéresser à la vie collective et à la vie politique. Pourquoi ne pas agir au niveau local pour permettre aux habitants de la localité un mieux-être ? Veiller à l'application et à la mise en œuvre de l'ensemble de ces principes, c'est protéger la démocratie contre toutes ses altérations. Un Etat ne se construit pas par le haut mais bien par le bas. Il lui faut des fondations solides. Comme au sein d'un chantier, nous sommes tous les maillons nécessaires à la construction de notre Etat. Nous devons tous œuvrer à sa réalisation. Il ne faut pas laisser la politique être loin de la vie quotidienne... Le cas échéant, ce serait laissée des mandataires agir comme ils l'entendent... sans pouvoir exercer aucun contrôle.
5. Avant que le cours à l'apprentissage de la citoyenneté devienne réalité, usons néanmoins des moyens offerts pour participer activement à la construction de notre Etat et transmettons ce côté citoyen à nos enfants pour qu'ils prennent le relais en préservant la démocratie dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Il faut les empêcher de croire au populisme, qui n'est autre qu'une dérive dangereuse de la démocratie lorsque le citoyen se replie sur lui-même, tout en se désintéressant de la chose publique.

---

<sup>1</sup> Partie inspirée du fascicule « *Proposition d'un cours d'apprentissage à la citoyenneté* » d'André Flahaut, 1993



## Courrier des lecteurs 2

Notre ami, Pierre Beernaert, nous fait suivre un article sur l'exercice de la démocratie directe, qui mérite qu'on s'y attarde et qu'on y réfléchisse.

### La leçon islandaise, une leçon de démocratie directe ?

Sans nouvelles d'Islande ! Pourquoi ?

Si quelqu'un croit qu'il n'y a pas de censure actuellement, qu'il nous dise pourquoi on a tout su au sujet de ce qui s'est passé en Egypte et en Libye et sur ce qui se passe encore en Syrie, et pourquoi les médias n'ont absolument rien dit sur ce qui s'est passé en Islande :

En effet, en Islande :

- le peuple a fait démissionner un gouvernement au grand complet ;
- les principales banques ont été nationalisées et il a été décidé de ne pas payer la dette qu'elles avaient contractée auprès de banques de Grande-Bretagne et de Hollande, une dette astronomique générée par une mauvaise politique financière ;
- une assemblée populaire vient d'être créée pour réécrire la Constitution.

Et tout cela, pacifiquement ! Toute une révolution contre le pouvoir qui a conduit à cette crise.

Voilà pourquoi rien n'a été publié pendant deux ans. Car que se passerait-il si les citoyens européens imitaient cet exemple ?

Brièvement, voici l'histoire des faits :

- en 2008 : crise financière des "subprimes". La principale banque du pays est nationalisée. La monnaie s'effondre, la bourse suspend son activité. Le pays est en banqueroute.
- en 2009 : les protestations citoyennes contre le Parlement font que des élections anticipées sont convoquées et qu'elles provoquent la démission du Premier Ministre et, en bloc, de tout le gouvernement.

La situation économique désastreuse du pays persiste. Par le biais d'une loi, il est proposé à la Grande Bretagne et à la Hollande le remboursement de la dette par le paiement de 3.500 millions d'euros, montant que paieront mensuellement toutes les

familles islandaises pendant les 15 prochaines années à un taux d'intérêt de 5%.

- en 2010 : le peuple descend à nouveau dans la rue et demande que la loi soit soumise à référendum. En janvier 2010, le Président refuse de ratifier cette loi et annonce qu'il y aura une consultation populaire. En mars, le référendum a lieu et le **NON** au paiement de la dette remporte 93% des voix.

Pendant ce temps, le gouvernement a entamé une investigation pour régler juridiquement les responsabilités de la crise. Les détentions de plusieurs banquiers et cadres supérieurs commencent. Interpol lance une enquête et tous les banquiers impliqués quittent le pays.

Dans ce contexte de crise, une assemblée est élue pour rédiger une nouvelle Constitution qui reprend les leçons apprises de la crise et qui se substitue à l'actuelle qui est une copie de la constitution danoise. Pour ce faire, on a recours directement au peuple souverain. On élit 25 citoyens sans filiation politique parmi les 522 qui se sont présentés aux candidatures. Pour cela, il faut être majeur et recueillir le soutien de 30 personnes.

- L'assemblée constituante commence ses travaux en février 2011 afin de présenter, en partant des avis collectés dans les diverses assemblées qui ont eu lieu dans tout le pays, un projet de Grande Charte. Elle doit être approuvée par l'actuel parlement ainsi que par celui qui sera constitué après les prochaines élections législatives.

Voici, en bref, l'histoire de la Révolution Islandaise :

- démission en bloc de tout un gouvernement
- nationalisation de la banque
- référendum pour que le peuple puisse se prononcer sur les décisions économiques fondamentales
- emprisonnement des responsables de la crise et
- réécriture de la constitution par les citoyens

Le peuple islandais a ainsi donné à toute l'Europe une belle leçon de démocratie directe. Et même si c'est difficilement envisageable dans les autres pays de la Communauté européenne, pourquoi n'en a-t-on pas parlé dans les médias ?

Sans doute nos responsables politiques, trop attachés à leurs privilèges, sont-ils totalement opposés à ce type de comportement et veulent-ils éviter la contagion... car tant qu'il y a de la musique, on danse.

# Les activités de septembre en détail sur le thème :

« les grands défis du 21<sup>ème</sup> siècle :  
la crise environnementale et alimentaire ».

La population de la planète devrait augmenter de moitié dans les 50 prochaines années. Cette évolution démographique place l'humanité face à de nombreux défis : crises environnementale, alimentaire, sociale, économique et humanitaire.

Via différentes activités, nous avons choisi de nous pencher sur les défis climatiques et environnementaux qui touchent directement aux problématiques liées à l'alimentation.

Quel est le constat à l'heure actuelle et quels sont les moyens à notre échelle pour relever ces différents défis ?

## Repas solidaire

Vendredi 07.09.2012 - 19h

### Repas de la solidarité au profit du Resto du Cœur de Mons.

Pour la deuxième année consécutive, la Maison de la Laïcité de Frameries s'associe au Resto du Cœur de Mons et organise un repas solidaire. Le prix du repas est fixé à **12,50 euros**, de l'apéritif au dessert (boissons à part).

Réservation souhaitée avant le premier septembre. Versement sur le compte de la MLF : **BE23 0682 2267 9691**. Communication : **Repas Solidaire**.

Cette somme est entièrement reversée au Resto du Cœur de Mons.

### Conférence :

Après un verre de l'amitié offert par la Maison, **Barbara Mourin**, adjointe de direction et coordinatrice du Relais de Mons de Picardie laïque, abordera le thème « Laïcité et solidarité : un chemin vers la citoyenneté ».

### Expositions :

Deux expositions de photos réalisées dans le cadre des ateliers du Centre d'Action Laïque de Mons vous seront proposées.

## Ateliers

**Jeudi 13.09 de 10h à 15h et vendredi 28.09.2012 de 10h à 12h : « création de produits d'entretien »** par **Katia Derycke** (Picardie Laïque). Animation à destination du public des associations locales. Sessions avec le CPAS de Frameries.

Dans une société où tout s'achète, certains savoirs basiques ne se transmettent plus. Oui, il est possible de consommer autrement, d'allier économie et écologie en réintégrant des connaissances. Confectionner ses propres produits d'entretien est un moyen sûr de faire des économies et de réduire notre empreinte écologique.

## Activité citoyenne

**Mardi 25.09.2012 (matinée)** – destinée aux 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années secondaires. « **C'est arrivé près de chez vous...** » En collaboration avec le **CRIE de Mariemont**.

Au cours de cette animation, chaque participant deviendra acteur d'un conseil communal fictif en situation de crise. Il s'agira de résoudre un problème local lié aux déchets, en tenant compte des intérêts et des traits de caractère des personnages. Entrer dans la peau de quelqu'un d'autre, voilà ce que nous proposons aux jeunes pour qu'ils appréhendent mieux la complexité et l'ampleur de la problématique des déchets. Pour mener à bien leur mission, ils pourront consulter divers documents qui leur permettront d'analyser les tenants et aboutissants de cette problématique et qui les amèneront à réfléchir sur leur responsabilité de citoyen face à la gestion des déchets.

## Conférence-débat citoyen:

**Mercredi 19.09.2012 - 20h : «Pénuries actuelles et futures en Inde »** par **Daniel et Lucile Mouchart**.

A l'horizon 2050, l'Inde sera certainement la première puissance démographique, du monde, sa population passant de 1,1 milliard en 2000 à 1,6 milliard. Actifs depuis plus de 10 ans en Inde, Daniel et Lucile viendront partager leur amour pour ce pays et nous exposer les différents défis d'une super puissance en devenir.



Ils collaborent avec une association française, **Jimmy Library**, créée en décembre 2006 à Bénarès par deux français, dont le but est à la fois de favoriser l'éducation d'enfants Indiens par l'achat de livres et de matériel scolaire mais aussi de mettre sur pied des actions pour améliorer les conditions de vie d'enfants défavorisés

### **Daniel et Lucile sont particulièrement actifs au sein du projet mené par Jimmy Library dans un centre de détention pour garçons à Bénarès.**

Depuis deux ans, l'association «Jimmy Library» s'occupe d'enfants détenus dans ce centre gouvernemental. 85 garçons y vivent. La plupart sont arrivés là car la police les a trouvés dans un train sans ticket, ou errant dans la rue, où la plupart d'entre eux ont vécu sans faire de délit majeur. Le gouvernement indien garde ces enfants dans des centres jusqu'à ce qu'on puisse localiser leurs parents, ou trouver une personne qui assumerait leur responsabilité légale. Si cela ne se produit pas, les garçons resteront dans ces murs clos, seulement surveillés, isolés de la société, jusqu'au jour de leur majorité.

A cette date, ils sont mis à la porte sans état d'âme, et surtout sans préparation ni moyen de gagner leur vie. Totalement désocialisés. Le plus souvent, les enfants n'ont plus de parents, ou ne se souviennent d'aucune information quant à leur famille ou région d'origine. Certains ont fui leur famille, pour cause de misère, de séparations, d'alcoolisme ou de violences. Dans tous les cas, il incombe à l'Etat indien de s'en occuper. Malheureusement, le manque de moyens, de motivation et la corruption font que la situation est dramatique pour ces garçons. En tant qu'association caritative, Jimmy Library apporte son soutien à cette institution gouvernementale, en partenariat avec l'ONG indienne « D-Foundation ».

### **Jimmy Library veut permettre à ces garçons de vivre dignement dans une société au sein de laquelle ils pourront subvenir eux-mêmes à leurs besoins.**

Si vous souhaitez soutenir l'Association Jimmy Library, vous pouvez devenir membre à tout moment en donnant des livres, des revues pour la bibliothèque et/ou prendre une adhésion dont le montant est de 5 € (ou plus !)

**Contacts et informations :** <http://jimylibrary.org>

### **Ciné-club :**

**Vendredi 28.09.2012 - 19h :** « **We feed the world** », film documentaire d'**Erwin Wagenhofer**. En collaboration avec la DGAC du Hainaut.

Avec ce documentariste, **Erwin Wagenhofer** propose aux spectateurs un regard sur l'agriculture mondiale moderne.

En passant par la Roumanie, l'Autriche, le Brésil, la France et l'Espagne, son enquête se focalise sur la manière dont est fabriqué ce qui arrive dans notre assiette et montre qu'en ce domaine, la domination du Nord sur le Sud est prégnante.

La projection du film sera suivie d'un **débat**.

## Le courrier des lecteurs 3

**Anne-Marie Bronchart, une fidèle de notre Maison de la Laïcité, nous fait parvenir la jolie lettre qu'adresse l'excellent acteur français, Philippe Torreton, au regretté Jean Ferrat.**

J'aimerais te laisser tranquille, au repos dans cette terre choisie. J'aurais aimé que ta voix chaude ne serve maintenant qu'à faire éclore les jeunes pousses plus tôt au printemps, la preuve, j'étais à Antraigues il n'y a pas si longtemps et je n'ai pas souhaité faire le pèlerinage. Le repos c'est sacré ! Pardon de t'emmerder, mais l'heure est grave, Jean. Je ne sais pas si là où tu es tu ne reçois que le Figaro comme dans les hôtels qui ne connaissent pas le débat d'idées, je ne sais pas si tu vois tout, de là-haut, ou si tu n'as que les titres d'une presse vendue aux argentiers proches du pouvoir pour te tenir au parfum, mais l'heure est grave !

Jean, écoute-moi, écoute-nous, écoute cette France que tu as si bien chantée, écoute-la craquer, écoute-la gémir, cette France qui travaille dur et rentre crevée le soir, celle qui paye et répare sans cesse les erreurs des puissants par son sang et ses petites économies, celle qui meurt au travail, qui s'abîme les poumons, celle qui se blesse, qui subit les méthodes de management, celle qui s'immole devant ses collègues de bureau, celle qui se shoote aux psychotropes, celle à qui on demande sans cesse de faire des efforts alors que ses nerfs sont déjà élimés comme une maigre ficelle, celle qui se fait virer à coups de charters, celle que l'on traque comme d'autres en d'autres temps que tu as chantés, celle qu'on fait circuler à coups de circulaires, celle de ces étudiants affamés ou prostitués, celle de ceux-là qui savent déjà que le meilleur n'est pas pour eux, celle à qui on demande plusieurs fois par jour ses papiers, celle de ces vieux pauvres alors que leurs corps témoignent encore du labeur, celles de ces réfugiés dans leurs propre pays qui vivent dehors et à qui l'on demande par grand froid de ne pas sortir de chez eux, de cette France qui a mal aux dents, qui se réinvente le scorbut et la rougeole, cette France de bigleux trop pauvres pour changer de lunettes, cette France qui pleure quand le ticket de métro augmente, celle qui par manque de superflu arrête l'essentiel...

Jean, rechante quelque chose je t'en prie, toi, qui en voulais à d'Ormesson de déclarer, déjà dans le Figaro, qu'un air de liberté flottait sur Saïgon, entends-tu dans cette campagne mugir ce sinistre Guéant qui ose déclarer que toutes les civilisations ne se valent pas? Qui pourrait le chanter maintenant ? Pas le rock français qui s'est vendu à la Première dame de France. Ecris-nous quelque chose à la gloire de Serge Letchimy qui a osé dire devant le peuple français à quelle famille de pensée appartenait Guéant et tous ceux qui le soutiennent !

Jean, l'humain ne se vend plus aux bouches des métros, c'est Bolloré qui a remporté le marché avec ses gratuits.

Maintenant, pour avoir l'info juste, on fait comme les poilus de 14/18 qui ne croyaient plus la propagande, il faut remonter aux sources soi-même, il nous faut fouiller dans les blogs...

Tu l'aurais chanté même chez Drucker cette presse insipide, ces journalistes fantoches qui se font mandater par l'Elysée pour avoir l'honneur de poser des questions préparées au Président, tu leur aurais trouvé des rimes sévères et grivoises avec vendu...

Jean, l'argent est sale, toujours, tu le sais, il est taché entre autre du sang de ces ingénieurs français. La justice avance péniblement grâce au courage de quelques-uns, et l'on ose donner des leçons de civilisation au monde...

Jean, l'Allemagne n'est plus qu'à un euro de l'heure du STO, et le chômeur est visé, insulté, soupçonné. La Hongrie retourne en arrière ses voiles noires gonflées par l'haleine fétide des renvois populistes de cette droite "décomplexée".

Jean, les montagnes saignent, son or blanc dégouline en torrents de boue, l'homme meurt de sa fiente carbonée et irradiée, le poulet n'est plus aux hormones mais aux antibiotiques et nourri au maïs transgénique. Et les écologistes n'en finissent tellement pas de ne pas savoir faire de la politique. Le paysan est mort et ce ne sont pas les numéros de cirque du Salon de l'Agriculture qui vont nous prouver le contraire.

Les cowboys aussi faisaient tourner les derniers indiens dans les cirques. Le paysan est un employé de maison chargé de refaire les jardins de l'industrie agroalimentaire. On lui dit de couper il coupe, on lui dit de tuer son cheptel, il le tue, on lui dit de s'endetter il s'endette, on lui dit de pulvériser, il pulvérise, on lui dit de voter à droite, il vote à droite... Fini les jacqueries !

Jean, la Commune n'en finit pas de se faire massacrer chaque jour qui passe. Quand chanterons-nous "le Temps des Cerises" ? Elle voulait le peuple instruit, ici et maintenant, on le veut soumis, corvéable, vilipendé quand il perd son emploi, bafoué quand il veut prendre sa retraite, carencé quand il tombe malade... Ici on massacre l'Ecole laïque, on lui préfère le curé, on cherche l'excellence comme on chercherait des pépites de hasards, on traque la délinquance dès la petite enfance mais on se moque du savoir et de la culture partagés...

Jean, je te quitte, pardon de t'avoir dérangé, mais mon pays se perd et comme toi, j'aime cette France, je l'aime ruisselante de rage et de fatigue, j'aime sa voix rauque de trop de luttes, je l'aime intransigeante, exigeante, je l'aime quand elle prend la rue ou les armes, quand elle se rend compte de son exploitation, quand elle sent la vérité comme on sent la sueur, quand elle passe les Pyrénées pour soutenir son frère ibérique, quand elle donne d'elle-même pour plus pauvre qu'elle, quand elle se mobilise en 54 par temps d'hiver, ou en 40 à l'approche de l'été. Je l'aime quand elle devient universelle, quand elle bouge avant tout le monde, sans savoir si les autres suivront, quand elle ne se compare qu'à elle-même et puise sa morale et ses valeurs dans le sacrifice de ses morts...

Jean, je voudrais tellement t'annoncer de bonnes nouvelles au mois de mai... Je t'embrasse.

**Joli, non... On aime mieux ceux qui savent exprimer ce que l'on voudrait savoir dire.**

# Les activités d'octobre en détail sur le thème :

## « La Belgique d'après-guerre » et la construction européenne ».

« Pour prévoir l'avenir, il faut connaître son passé... » N. Machiavel.

L'après-guerre est une période charnière dans l'histoire de la Belgique et plus globalement dans celle de L'Europe. La société de consommation s'installe, le progrès nous offre de nouvelles possibilités, lentement les frontières disparaissent, l'Europe se construit. C'est le début d'une nouvelle ère. Zoom sur cette période pivot de notre histoire.

### Repas – Spectacle

Vendredi 5.10.12 - 18h : « **Zazous et semelles en bois** » par la joyeuse troupe **BOBYNO**.

Une évocation de la chanson des années 40...à la sauce bobytienne !

Chroniques à la fois drôles et émouvantes, mélodies douces et amères, chants de résistance, saynètes en tenues d'époque au son des rythmes de ce temps.

Repas d'après-guerre. Menu : Entrée – Plat – dessert.

Prix du repas-spectacle : 12,50 euros (boissons à part)

Attention ! Nombre de places limité !

Réservations souhaitées avant le samedi 1<sup>er</sup> septembre.

Versement sur le compte de la MLF :

**BE23 068-2226796-91**. - Communication : *Repas Spectacle*.

### Ciné-Club

Vendredi 12.10.12 - 19h : « **Hiver 60** » Film documentaire de **Thierry Michel**.

En collaboration avec la DGAC du Hainaut.

« Hiver 60 » est un film de fiction et documentaire belge réalisé par **Thierry Michel** en 1982, au cœur de la Grève générale de l'hiver 1960-1961, grande grève wallonne qui a ébranlé la Belgique au cours de l'hiver 1960. C'est en grande partie à la Maison du peuple de Quenast que fut tourné ce film. La projection du film sera suivie d'un **débat**.



## Exposition

**Du 20.10.12 au 28.10.12: « la Belgique de Papa ».**

**19.10.12 – 20h** - vernissage

Photographies de **Charles Henneghien**. Regards sur les années '50 et les Golden Sixties.

Visites ouvertes à tout public : du dimanche 21 et jusqu'au mercredi 24.10.2012 :

- les dimanches 21 et 28.10 de 15 à 18.00 h
- le mercredi de 14 à 16.00 h

**Activité citoyenne** - Visites guidées pour groupes scolaires et extra-scolaires sur inscription préalable du lundi 22 et jusqu'au 26.10.2012.

Médecin de formation, Charles Henneghien est devenu photoreporter par passion. En cinquante ans de carrière, entre ses reportages aux quatre coins du monde, il a photographié la grisaille des banlieues de ce pays bizarre qu'est la Belgique.

Les premières images datent des années cinquante : un monde sans GSM, sans ordinateur, sans télévision, sans supermarché, sans frigidaire, sans chauffage central, sans vacances à la Costa del Sol ou en Thaïlande... Mais c'était aussi le temps des ducasses, des fêtes de quartier et des bals populaires, des parties de cartes et des bistrotts à chaque coin de rue. Au village, les familles cultivaient leur jardin. On achetait le lait et le beurre à la ferme. On vivait porte ouverte. La cafetière était toujours à portée de la main : on s'invitait entre voisins à toute occasion. C'est toute une mémoire collective que réveillent ces images de vie quotidienne.

## Conférences - débat

**Mercredi 24.10.12 - 20h : « la Belgique de Papa »** par **Charles Henneghien**.

Commentant ses archives familiales et ses photos de l'époque, Charles Henneghien brosse une fresque des bouleversements sociologiques survenus dans nos sociétés durant la deuxième moitié du vingtième siècle. Un regard en images sur le passé pour mieux comprendre le présent.

**Vendredi 26.10.12 - 20h: « Le passage à l'Europe - Histoire d'un commencement »** par **Raoul Piérard**.

Voir page 27.

**Mercredi 31.10.12 - 20h : «[Démocratie européenne et les Droits de l'Homme](#) »** par **Michel Praet**, haut fonctionnaire au Conseil des Ministres européens.

Notre orateur insistera sur la différence entre "république" et "démocratie" notamment du point de vue des valeurs. La république est une idée, un idéal, alors que la démocratie est seulement une méthode. Hitler est arrivé au pouvoir par la voie démocratique. La république suppose une double légitimité: celle relative à la conquête du pouvoir et celle relative à l'exercice de ce pouvoir. La démocratie, quant à elle, n'implique ni un type de société, ni un mode d'organisation spécifique. C'est pourquoi il faut subordonner le principe démocratique de la souveraineté du peuple et de la loi de la majorité au principe républicain de préserver l'humanité de l'homme. "La république soumet la démocratie à la raison" disait Lakanai. L'orateur se basera, pour développer ces concepts sur quelques valeurs essentielles de notre société occidentale (la laïcité, l'instruction publique, l'égalité homme-femme, la citoyenneté,...) Il s'attachera aussi à esquisser quelques pistes concernant le possible développement de l'Union européenne.

# LE PASSAGE A L'EUROPE: HISTOIRE D'UN COMMENCEMENT.

*Conférence-débat de Raoul Piérard - Le vendredi 26 octobre 2012.*

Que n'a-t-on déjà pu discourir sur l'Europe et sur le sens de la construction européenne d'aujourd'hui ! Résultat de courants et de contre-courants, favorables ou non, à cette entreprise humaine pour un monde meilleur, l'Union européenne est l'objet de bien de convoitises mais aussi une cible privilégiée de critiques en tous sens.

Comment en est-on arrivé là ?

Il faut se rappeler la genèse de ce long enfantement qu'a été - et qui est toujours en cours - cette construction européenne pour en saisir et comprendre les tenants et aboutissants.

Le passage à l'Europe distingue trois sphères européennes.

La sphère externe, celle du continent européen et de l'ancien « concert des nations » ; la sphère interne des institutions et des Traités européens, source de grandes attentes ; enfin, une sphère intermédiaire, celle où les Etats membres, rassemblés autour d'une même table, se découvrent peu à peu responsables d'une entreprise commune, parfois malgré eux.

Cette sphère intermédiaire, dont le Conseil européen des Chefs d'Etat ou de Gouvernement est devenu l'expression institutionnelle, est le théâtre de tensions, qui font la force et la faiblesse de l'Union comme en témoigne la crise de la monnaie unique, l'euro.

Ses études à l'Université Libre de Bruxelles, et à l'Institut d'Etudes Européennes, lui donnant l'expertise adéquate, notre ami Raoul Piérard nous fait le plaisir d'occuper la tribune de la Maison de la Laïcité.

Cette conférence-débat, à laquelle vous êtes tous cordialement conviés, aura lieu le mercredi 31 octobre, à 20 heures, dans le prolongement de l'exposition de Charles Henneghien sur « La Belgique de Papa ».

# Les activités de novembre en détail sur le thème :

*« Se souvenir pour agir : la barbarie des guerres qui ont ensanglanté l'Europe du 20<sup>ème</sup> siècle ».*

L'Europe du 20<sup>ème</sup> siècle s'est trouvée confrontée à un cauchemar sans bornes et sans nom dont nous continuons à porter la honte et l'angoisse. L'Holocauste a remis en question les fondements de la civilisation. Les horreurs subies par le peuple juif, les souffrances terribles endurées par des millions d'autres victimes du régime nazi ont laissé des traces profondes en Europe. Ne plus permettre de tels crimes implique de les comprendre et de les analyser. En ce sens, nous nous associons à la prochaine quinzaine de la Mémoire organisée par l'Echevinat de La Mémoire pour proposer différentes activités sur cette thématique. Ces activités visent, entre autres, à créer des moments privilégiés permettant de réfléchir sur le passé et de rappeler le rôle important des droits de l'homme comme fondement d'une société démocratique, ainsi qu'à perpétuer le souvenir en favorisant l'émergence de nouveaux Passeurs de Mémoire.

**Exposition : « Passeurs de Mémoire »** de l'ASBL « Les Territoires de la Mémoire »

**Du vendredi 09 au 25.11.2012**

Il s'agit d'une exposition multimédia, accessible dès 11 ans, abordant la thématique du Devoir de Mémoire des nouvelles générations qui découvrent la barbarie nazie et l'horreur des camps de concentration et d'extermination.

Vernissage : le vendredi 09.11.2012 – 20.00 h

Visites tout public du 14 au 25.11.2012 :

- les mercredis 14, 21 et 28.11 de 14 à 16.00 h
- les samedis 17 et 24.11 de 16 à 18 h
- les dimanches 18 et 25.11 de 10 à 12 heures

**Activité citoyenne** - Ateliers d'échanges autour de l'exposition pour groupes scolaires et extra-scolaires, sur inscription préalable du 12 au 29.11.2012

Nous proposons des ateliers encourageant une réflexion à propos des valeurs humaines et permettant la transmission de savoirs et souvenirs liés à l'Holocauste et aux génocides contemporains.

**Commémoration et Café-Citoyen**

A travers ces deux événements, nous voulons rappeler l'Histoire. Elle est constituée d'une longue chaîne de responsabilités, autant individuelles que collectives, dont chacun de nous est un maillon précieux.

Il n'est jamais trop tôt pour expliquer quel est ce cheminement et rappeler la signification de valeurs telles que la fraternité et la solidarité.

### **Dimanche 11.11.2012**

- **17.00 h** : Dans le cadre de la Commémoration de l'Armistice. Café citoyen :

« **Mémoire – Amnistie : de l'ombre à la lumière** » par **Jean- Claude Descamps et Daniel Sclavon**.

Ce café-citoyen sera suivi d'un repas. Prix du repas : 5 euros (boissons à part)

A réserver au 065/78.11.53 avant le 1.11.12. Versement sur le compte de la MLF : **BE23 0682 2267 9691** Communication : **Café-Citoyen**.

### **Conférences-débats**

**Activité citoyenne - Vendredi 14.11.2012 – 10.00 h : Témoignages** par **Chil Elberg** à destination des groupes scolaires et extra-scolaires.

Évoquer l'Holocauste implique également d'évoquer le passé. En écoutant le témoignage de derniers survivants, faire comprendre et transmettre aux nouvelles générations cette Mémoire qui risque un jour de nous faire défaut. Chil Elberg, qui a été déportée durant la seconde guerre mondiale, nous fera part de son témoignage.

**Vendredi 16.11.2012 – 20.00 h : « L'univers concentrationnaire : 20.000 lieux carcéraux dans l'Allemagne nazie »** par **Jean Cardoen**.

Des Hommes, des femmes, des enfants furent déportés et massacrés au nom de l'idéologie raciste d'Hitler ; des intelligences furent brisées, des mémoires niées, des livres brûlés. Tout ce qui faisait l'honneur de l'Homme fut piétiné. La machine de mort était pensée, calculée, organisée pour ne laisser aucune trace des atrocités perpétrées. Monsieur Jean Cardoen, Directeur de l'association Mémoire et Communication à l'Institut des Vétérans – INIG, viendra nous parler de l'univers concentrationnaire.

### **Ciné-Club**

**Activité citoyenne - Vendredi 23.11.2012 – 13.00 h : « La vague »** de **Dennis Gansel**. En collaboration avec la DGAC du Hainaut, à destination des groupes scolaires et extra-scolaires.

« La Vague » raconte l'histoire d'un professeur de lycée allemand, Rainer Wenger, qui, face à la conviction de ses élèves qu'un régime autocratique ne pourrait plus voir le jour en Allemagne, décide de mettre en place une expérience. Il organise une sorte de jeu de rôle grandeur nature basé sur la mise en place d'une communauté, La Vague, rassemblée autour d'un symbole, un salut, un uniforme et des règles. Cependant, certains lycéens prennent la situation « trop » au sérieux et ce qui n'était initialement qu'un jeu de rôle va échapper au contrôle de Rainer Wenger. Ce film sera suivi d'un **débat**.

**A ne pas manquer !!!**  
**Une conférence exceptionnelle !**  
**« La Laïcité au défi du 21ème siècle »**  
**Un orateur exceptionnel : Pierre Galand**

**Mercredi 21.11.2012 – 20.00 h, Pierre Galand, Président du Centre d'Action Laïque**, nous fera l'honneur de tenir une conférence sur toutes les questions d'actualité liées aux combats de la laïcité : séparation églises Etat, défense des questions éthiques, lobbies européens, etc. Il pourra ainsi répondre à toutes les questions que le public pourrait se poser sur les enjeux de la laïcité au 21ème siècle.

## **Créer l'imaginaire de la laïcité**

1. En laïcité, l'imaginaire ou plus exactement une conception du monde jouent un rôle central. Il en est ainsi à propos du « progrès de l'humanité ».

La laïcité, en France et en Europe, s'est développée dans un espace-temps qui prend essor à la fin de l'ancien régime sous l'impulsion de la révolution française. Ce fut l'apport de la pensée des Lumières.

La révolution industrielle et les progrès de la recherche ont très tôt laissé entrevoir un avenir pour l'homme maître de son destin et enfin libéré de la dépendance des dieux. Aussi attirant et intelligent que soit son message, la laïcité se heurtera au fil des ans à un double obstacle.

Le premier : elle se présente comme universelle mais n'a pas été en mesure d'être reçue comme telle par les peuples de la planète. Car ceux qui en étaient porteurs appartenaient à une culture qui se vivait elle aussi en un espace à peu près clos, en outre réservé à une couche sociale, pour faire bref, la bourgeoisie et une partie de la classe moyenne.

Le second : elle s'est volontairement ou non confondue avec les tenants du progrès économique. Les pouvoirs communistes étaient productivistes et athées. Ils excluaient les cultes religieux de l'histoire même des peuples, car ils les considéraient comme une aliénation.

Le capitalisme, lui aussi productiviste, et dans sa forme actuelle l'ultralibéralisme, ont combattu au nom des lois du marché les différentes formes de solidarité auxquelles aspirait la majorité de la population. La mondialisation, particulièrement depuis l'effondrement de l'URSS n'a fait qu'amplifier ce phénomène reposant sur la concurrence généralisée.

La croissance économique, moteur du modèle néolibéral que l'on retrouve aujourd'hui aussi dans d'autres Etats, la Russie post URSS, la Chine ou l'Inde par exemple, n'a en rien réduit les inégalités. Au contraire, elle accentue les discriminations.

Le monde connaît aujourd'hui une explosion du nombre de sans emploi, de SDF et de mal logés, de sans papiers, de déplacés, de gens dans la misère, cela dans une période d'enrichissement général de l'économie-monde. Le développement induit par la croissance est plus que jamais celui de la précarité et de l'insécurité.

Ceux qui bénéficient de cette croissance et qui spéculaient sur sa pérennité sont eux-mêmes entraînés dans l'instabilité qui révèle dans le même temps leur incapacité à assurer la gestion de l'économie mondiale.

Il nous faut absolument questionner la liaison qui s'est faite entre croissance économique et les différentes formes de progrès, qu'ils soient scientifique, culturel ou social. L'exemple le plus criant aujourd'hui dénoncé par Jean Ziegler (1) et Olivier Deschutter est celui du détournement de quantités importantes de terres arables en Afrique et en Amérique latine, qui étaient censées nourrir les populations aux fins de produire des agro-carburants pour l'exportation.

La croissance ainsi engendrée est antisociale, culturellement au service du consumérisme et scientifiquement risquée à cause de l'usage massif d'OGM du type « Terminator ».

**2** Délier la notion de progrès et de modernité de la nécessaire croissance économique rendra à la laïcité son autonomie en tant que force de progrès de l'humanité.

C'est en effet bien plus la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen, la Déclaration universelle des droits de l'Homme et l'ensemble du corps du droit humanitaire et du droit international qui constituent sans conteste les éléments les plus fondamentaux du progrès tel que conçu par les laïques.

C'est dans cet esprit qu'il appartient aux laïques de repenser leur conception du vivre ensemble. Ils doivent retisser les liaisons entre les valeurs qu'ils partagent et la manière d'organiser un vivre ensemble planétaire grâce à la coexistence entre des

peuples dont l'évolution spatio-temporelle ne s'est pas faite selon les mêmes étapes historiques que chez nous.

La laïcité se distingue des religions monothéistes en ce qu'elle refuse toute forme d'hégémonie sur la destinée de l'homme et sa pensée. Elle cherche à rendre l'individu toujours plus apte à s'émanciper par la pensée libre et la pratique du libre examen.

En ce sens, elle est libératrice et ne peut non plus se soumettre à une forme quelconque de pouvoir totalitaire, qu'il soit politique, économique, culturel ou religieux. C'est ainsi que la laïcité se veut un rassemblement de gens libres au sein d'une société démocratique.

Toutefois, aucun individu ni groupe ne peut prétendre détenir le modèle préétabli et définitif ni du rassemblement des gens libres ni de la forme de société démocratique auxquels ils aspirent.

Aujourd'hui, la crise économique - qui est aussi celle de son modèle néolibéral - remet en cause les droits civils et politiques des citoyens, les droits sociaux et culturels des populations au coeur même des démocraties sociales.

La guerre est redevenue une manière d'exercer un contrôle sur des peuples de la planète.

Nous voilà aussi confrontés à des choix écologiques déterminants pour l'avenir des jeunes générations. Nous sommes donc obligés de constater que nous ne dépasserons pas cette crise sans réinventer ou réorganiser notre manière de vivre ensemble sur la planète tout entière. Car la crise n'est pas seulement socioéconomique, elle est aussi anthropologique s'agissant de la conception même de notre survie et de notre devenir commun à l'échelle planétaire.

L'émergence de nouveaux acteurs et leur tentative d'expérimenter de nouvelles propositions pour améliorer leur condition de vie, loin de créer un repli identitaire de notre part, doit nous donner l'envie de contribuer plus que jamais à un monde en devenir.

Un monde dans lequel s'offrent les opportunités de répondre aux situations d'urgence humanitaire et d'instaurer des articulations possibles entre le local, là où vivent les gens, là où ils ont le droit d'exister et de se créer un devenir propre, et le global. C'est le nécessaire chemin pour poursuivre l'œuvre commune d'un vivre ensemble selon les principes mêmes de la Charte des Nations unies et de la DUDH.



3. Un peu partout existent un nombre incalculable de mouvements sociaux, riches de propositions et d'expériences, aptes à agir de manière pacifique, volontaire pour la mise en oeuvre de nos idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité.

Tendons-leur la main, organisons avec eux les formations, l'éducation, l'information et les coopérations nécessaires pour l'avenir de notre humanité, patrimoine commun dont personne ne peut s'attribuer ni la paternité ni la propriété.

Ces quelques réflexions prennent racine dans notre lecture du monde mais aussi dans le foisonnement et la diversité des actions initiées par notre mouvement.

Soutien aux plus démunis, réflexion sur une autre école pour demain, plaidoyer pour la liberté de recherche, positions sur les « nouvelles questions éthiques », ... alternent avec l'indispensable réflexion socio-philosophique à la base de l'existence du CAL.

Vivons le progrès de l'humanité en luttant contre toutes les formes d'exclusion, en étant bâtisseurs d'une société qui crée des conditions d'inclusion de toutes et tous aujourd'hui et demain. Alors, universaliser la laïcité, ce sera d'abord être capable de penser à l'échelle du monde et non de penser pour le monde.

Engageons-nous pour créer un imaginaire qui stimule des choix de société et des engagements pour le progrès de tous les humains.

**Pierre Galand**

16/03/2012

***« Il faut que les pauvres  
soient si pauvres qu'il ne leur  
reste plus qu'à se révolter »***

***Paul Morand***

## A LIRE OU A RELIRE

### « La mort est mon métier », Robert Merle.

Folio Gallimard n° 789

L'écrivain français, Robert Merle, qui allait connaître la célébrité avec la série « Fortune de France », écrivait en 1949 « Week-end à Zuydcote », un remarquable roman qui retraçait la débâcle des troupes alliées, acculées dans la poche de Dunkerque début 1940. Ce roman obtint le prestigieux Prix Goncourt. Henri Verneuil en tira, en 1964, un film intéressant, interprété notamment par Jean-Paul Belmondo, Pierre Mondy et Jean-Pierre Marielle dans les rôles principaux.

Quelques années plus tard, en 1952 très exactement, il publiait, chez Gallimard, « La Mort est mon métier », un roman historique qui décrivait l'itinéraire effroyable de Rudolf Lang, pseudonyme sous lequel se cache Rudolf Höss qui commanda à Auschwitz, le plus grand camp de concentration et d'extermination du Troisième Reich, où périrent plus d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants dont 90% de juifs.

Dans une Allemagne humiliée par la défaite de 1918, accablée par le paiement aux nations alliées d'exorbitants dommages de guerre fixés par le Traité de Versailles, ruinée par une inflation insensée et un chômage endémique, déchirée par les factions politiques et des gouvernements débiles qui s'effritaient sans avoir servi, et donc livrée à toutes les aventures, Hitler, ce crâne vide où, faute de pensée, campait une idée fixe, promettait la revanche, la conquête de l'espace vital, du pain, de l'argent, du travail, des uniformes, des drapeaux, des chants et des musiques martiales, la dignité retrouvée de la Race des Seigneurs.

A cet appel devaient répondre une meute de fanatiques sans pitié, de coquins sans scrupules, d'arrivistes sans principes, mais aussi de chômeurs affamés, de personnes sans domicile fixe et de jeunes sans avenir, un troupeau revenu déjà à l'état sauvage et prêt à nourrir leur vie du sang des autres.

Et par une imposture majeure, les nazis rappelèrent à ces âmes mal défendues et à ces esprits bornés, qu'appartenant à la race supérieure, ils étaient les victimes de ceux qu'ils auraient dû commander. Il était donc juste et méritoire que, pour rétablir leurs droits de naissance, ils dussent écraser ceux, et particulièrement les juifs, qui les avaient usurpés.

Cultivant la haine, la propagande nazie, à laquelle venait s'ajouter une censure et une répression féroce, allait porter la violence à son comble. Pour ce faire, la cruauté devenait justice, le massacre vertu et le meurtre une gloire.

Ainsi, Hitler et ses sbires, bourreaux vidés de la qualité d'hommes, allaient-ils frapper, torturer, fusiller, pendre, bourrer les chambres à gaz de victimes sans défense et entasser, morts et parfois vivants, dans des fosses communes ou des fours crématoires, des millions d'êtres humains arrachés à toute l'Europe et qui n'avaient commis qu'un seul crime, celui de ne pas appartenir à la race aryenne.

Dans une telle société, dont les actes n'étaient plus contrôlés par l'opinion populaire et démocratique, le meurtre est vite apparu comme la solution la plus rapide à tous les problèmes et ce qui est affreux et nous donne de l'espèce humaine une opinion désolée, c'est que, pour mener à bien de tels desseins, cette société a trouvé invariablement les instruments zélés de ses crimes.

Car qu'on ne s'y trompe pas : tout comme on a pu le découvrir avec Adolf Eichmann, fonctionnaire scrupuleux de la mort en masse, Rudolf Lang n'était pas sadique : bon père de famille, obéissant aux ordres, le plus grand assassin des temps modernes était simplement doté d'un psychisme très différent, mélange de brutalité, de cynisme et d'hypocrisie.

Et lorsque Elsie, sa femme, découvre la vraie nature de son métier et l'interroge sur ses motivations, sa seule réponse est de dire : « C'est seulement que je ne peux pas désobéir aux ordres ! ». « Ainsi, lui rétorque-t-elle, si tu as obéi à l'ordre de tuer des petits juifs, pourquoi pas tes propres enfants ? Je sais maintenant que si tu en recevais l'ordre, tu le ferais ! »

Il y a eu sous le nazisme des centaines, des milliers, de Rudolf Lang, moraux à l'intérieur de l'immoralité, consciencieux sans conscience, petits cadres que leurs sérieux et leurs « mérites » portaient aux plus hauts emplois. Tout ce que Rudolf fit, il le fit non par méchanceté, mais au nom de l'impératif catégorique, par fidélité au chef, par soumission à l'ordre, par respect pour l'État. Bref, en homme de devoir, et c'est en cela justement qu'il est monstrueux.

Un itinéraire qui fait frémir. Un livre à lire et à faire lire pour que ne sois pas vain l'avertissement de Bertolt Brecht, qui, en 1941, écrivait dans « La résistible Ascension d'Arturo Uli », critique déguisée de l'ascension d'Adolf Hitler : « *Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde* ». Qu'on puisse espérer que cette mise en garde, bafouée, depuis, au Cambodge par les Khmers rouges, au Rwanda par les Hutus, en ex-Yougoslavie par les émules des oustachis croates et des tchetniks serbes, ...ne soit plus jamais oubliée !

**Daniel Sclavon, Président de la MLF.**

# VISITEZ NOTRE SITE WEB

à l'adresse suivante :

[www.maisonlaiciteframeries.be](http://www.maisonlaiciteframeries.be)

et faites-nous part de

**vos remarques,**

**critiques**

**et suggestions**

# Les activités de décembre en détail sur le thème :

## « L'enseignement, un autre défi majeur de ce second millénaire ».

L'école est le reflet de la société dans laquelle on vit et, une fois encore, il nous a semblé nécessaire de nous questionner à nouveau sur le rôle de l'enseignement et de tous ses acteurs. En effet, en dépit de plusieurs réformes, nous devons constater que les élèves restent inégaux devant l'école, et que ce clivage social est, sans conteste, une des principales cause d'échec. Or, l'école doit permettre à chaque élève de s'instruire efficacement dans un système gratuit, gommant les inégalités, ignorant les discriminations. Face à ces constats, la MLF vous invite à réfléchir et à réagir sur l'école de demain, celle dont l'objectif premier est de former des citoyens dignes et responsables.

### Ciné-Club « citoyen » :

**Mercredi 5.12.2012 – 9.00 h** (à confirmer): « **L'école Buissonnière** » de **Jean-Paul Le Chanois** en collaboration avec la DGAC.

« L'école buissonnière » est un film qui marque un temps fort de l'histoire du cinéma d'après-guerre et raconte les débuts de la pédagogie de Célestin Freinet, à travers le personnage d'un jeune instituteur, M. Pascal, campé par Bernard Blier. Prioritairement destiné aux futurs enseignants, ce film sera suivi d'un **débat**.

### Café-théâtre :

**Vendredi 7.12.2012 – 19.00 h** (à confirmer) : Spectacle « **Poor School** » suivi d'un débat sur le thème « **Rêvons la vie, avec l'école** ».

Cette pièce de théâtre en six tableaux évoque les difficultés rencontrées actuellement dans le secteur de l'enseignement, à travers le regard croisé et critique des professeurs, d'une directrice d'établissement scolaire, des étudiants et d'un responsable syndical. Un moment théâtral qui soulèvera un débat et plusieurs réactions/réflexions sur le sujet.

### Après-midi conté à destination de groupes scolaires :

**Mercredi 12.12.2012 – 14.00 h** : **Après-midi récréatif** basé sur le Conte pour les enfants de 7 à 12 ans par Nadine Lefebvre.

Goûter pour les enfants, verre de l'amitié pour les accompagnateurs.

## « Journée des Droits de l'Homme »

**Lundi 10.12.2012** : Journée des Droits de l'Homme au CHU Ambroise Paré en collaboration avec l'équipe du service social du CHU et Picardie Laïque.

Cette journée s'adresse au :

- **Personnel de l'hôpital et au réseau social** :
  - **Conférence-débat sur le thème de l'euthanasie** par Jacqueline Herremans, Présidente de l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité.
  - **Ateliers d'échanges** visant à soutenir le principe selon lequel réfléchir à la fin de vie, s'informer sur les services offerts et les ressources disponibles aident à soutenir le droit de mourir dans la dignité.
- **Grand public** : **exposition sur les droits de l'Homme** dans le Hall d'entrée du CHU Ambroise Paré avec la collaboration de la Ligue des Droits de l'Homme.

*« Dépêchez-vous de céder à la  
tentation de peur qu'elle  
s'éloigne »*

*Oscar Wilde*

*« Je me presse de rire de tout,  
de peur d'être obligé d'en  
pleurer »*

*Beaumarchais.*



***La Maison de la Laïcité de Frameries asbl,  
rue de la Libération, 152,7080 La Bouverie***

***Tél. : 065.78.11.53***

***Email : maisonlaiciteframeries@skynet.be***

***Notre site web est maintenant opérationnel :***

***[www.maisonlaiciteframeries.be](http://www.maisonlaiciteframeries.be)***

